

Ça, c'était le vendredi 10 juillet.

C'était la veille.

C'était il y a un siècle.

C'était avant.

Le lendemain, la journée a merveilleusement bien débuté. On était à l'heure – enfin presque, on n'a pas eu le temps de prendre un petit déjeuner, mais Maman s'y attendait, elle nous avait préparé de grosses tartines de pain de seigle et de gruyère, en un coup de baguette magique elle les a transformées en sandwiches et on les a emportés pour les manger dans le train.



À 7h29, on était sur le quai et on attendait en regardant les touristes japonais en partance pour Venise, avec leurs énormes valises et leurs parapluies ouverts pour se protéger d'un soleil qui n'avait pourtant pas encore vraiment percé les nuages.

C'est là que Maman a dit quelque chose d'étrange. Je ne sais pas si ça aurait dû nous alerter, si c'était comme une intuition de ce qui allait suivre. Les prémonitions, c'est toujours après qu'on les interprète, c'est toujours après qu'on les comprend, c'est un peu facile. Mais j'y ai souvent repensé, et je continue d'y voir comme un petit éclat, un minuscule gravier qui aurait frappé une vitre, et il ne se passe rien jusqu'à ce que le verre, quelques heures plus tard, vole en éclats.

Maman fixait depuis un bon moment l'horloge de la gare ; dans toutes les gares suisses, sur chaque quai, accrochés à un poteau ou suspendus à une armature en métal, il y a ces mêmes grands cadrans blancs à aiguilles noires, sauf celle des secondes qui est rouge et se termine par un cercle rouge également.

Donc Maman était là, la tête levée et les yeux rivés sur cette montre, comme un chat fixant un oiseau sur une branche ; elle ne nous écoutait apparemment plus, car lorsque je lui ai demandé à quelle heure on arriverait à la cabane, elle m'a répondu « oui mon chéri ». J'ai insisté, je lui ai dit qu'elle devrait se déshypnotiser si possible avant l'arrivée du train et elle m'a dit « chut, je compte » ; je ne voyais pas ce qu'il y avait à compter, si c'étaient les minutes, l'horloge le faisait très bien pour nous, soudain Maman a souri, nous a regardés et a affirmé :